

REF

# Hebdo

# Canada



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 39  
(Hebdomadaire)

le 27 septembre 1978

Recherche scientifique et technique:  
nouvelle année de succès . . . . . 1

Premier Canadien nommé président  
de l'UISTA . . . . . 3

Nomination au Ministère . . . . . 3

L'Hydro-Québec exportera de  
l'électricité aux États-Unis . . . . . 3

Délégation chinoise en visite au  
Canada . . . . . 3

Un nouveau centre de commerce  
international ouvert à Toronto . . . . . 4

Un "bouchon d'oreille" en demande . . . . . 4

Industries manufacturières . . . . . 5

Boursiers de Parcs Canada . . . . . 5

L'Ontario français d'hier . . . . . 5

L'ENC célèbre son centenaire par un  
retour vers le passé . . . . . 6

Un festival bavarois au Canada . . . . . 6

La chronique des arts . . . . . 7

Une scierie portative... . . . . . 8

Nouvelles brèves . . . . . 8

## Recherche scientifique et technique: nouvelle année de succès

Dans son numéro du 3 août 1977, Hebdo Canada publiait un article sur le travail effectué par le Conseil national de recherches (CNR), tiré du Rapport du président 1976-1977. Cet article a soulevé un vif intérêt. Le rapport 1977-1978 qui vient d'être publié contient encore plus de renseignements sur les recherches en cours. Voici les points saillants de ce rapport.

### Pétrole des sables bitumineux

On travaille actuellement à la mise en application d'un procédé servant à l'extraction du pétrole contenu dans les sables bitumineux et au traitement secondaire des résidus laissés par d'autres procédés de traitement des sables bitumineux. Le CNR a confié à la compagnie MHG International Ltd., de Calgary (Alberta), la tâche de construire une petite usine pilote et d'effectuer des essais. Les premiers résultats sont encourageants et pourraient conduire, en cas de réussite du projet, à la construction d'usines coûtant de \$300 millions à \$3 milliards. Ces usines fourniraient chacune de l'emploi à quelque 3 000 personnes lors de leur construction et de 50 à 200 emplois permanents.

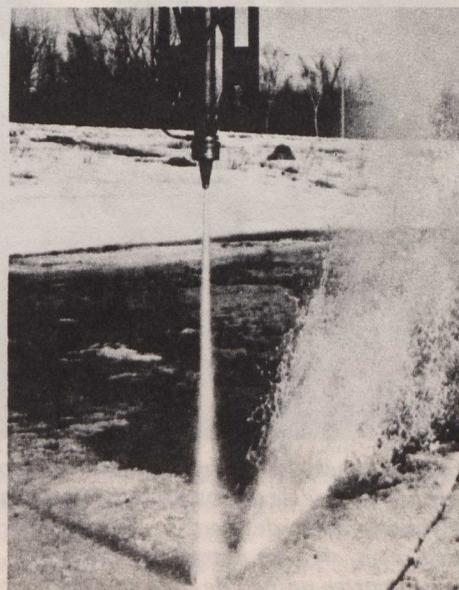
### Analyse des réserves de gaz naturel

En collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, des chimistes du CNR ont entrepris d'analyser l'étendue des réserves de gaz naturel emprisonnées dans les gisements d'hydrates solides récemment découverts dans le Nord canadien. Les premières estimations permettent de croire à la présence dans le delta du Mackenzie de près de trois trillions (10<sup>12</sup>) de pieds cubes de gaz naturel hydraté (c'est-à-dire associé à de l'eau, dans un réseau cristallin semblable à celui de la glace), qui viendraient s'ajouter aux six trillions de pieds cubes de gaz naturel conventionnel que l'on estime actuellement pouvoir y trouver.

de l'Université du Québec, travaille à la mise au point de techniques de production à grande échelle d'un vaccin contre la méningite découvert par la division des Sciences biologiques du CNR. L'étape cruciale des essais *in vivo* du vaccin est terminée et les chercheurs de l'Institut ont démontré que son efficacité couvre un spectre aussi large que les vaccins préparés sur une petite échelle en laboratoire. Cet immunosérum, qui est efficace contre toutes les principales souches virulentes de la maladie (c'est le premier vaccin universel contre la méningite), sera mis à l'essai au Brésil où cette maladie est très répandue.

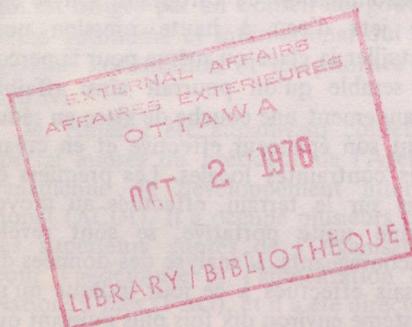
### Nouvel analgésique

Les laboratoires Bristol du Canada ont récemment annoncé la mise au point d'un



Jets d'eau perçant la glace.

le 27 sept. 78



### C'était cette semaine...

Le 29 septembre 1962, le premier satellite canadien, *Alouette*, était lancé avec succès depuis la base aérienne de Vandenberg en Californie, États-Unis.

nouvel analgésique beaucoup plus puissant que les médicaments habituellement utilisés tels que la morphine et ses dérivés. Le nouveau médicament de cette firme de Montréal présente un autre avantage considérable: il ne provoque pas de toxicomanie. Ce nouveau médicament, le tartrate de butorphanol, a été mis au point à l'aide d'une subvention du CNR. La direction générale de protection de la Santé de Santé et Bien-être social Canada vient d'autoriser sa commercialisation. Découverte canadienne importante dans le domaine de la chimie organique de synthèse, le tartrate de butorphanol sera bientôt mis en vente en Europe et aux États-Unis. Les laboratoires Bristol prévoient le mettre en vente dans le monde entier, tout en continuant de le produire au Canada.

#### Nouvelles moissonneuses

Aidée financièrement par le CNR, la compagnie White Farm Equipment vient d'établir de nouveaux principes pour la conception des organes de coupe et de transport des produits récoltés des moissonneuses. Ces principes rendent possible la fabrication de moissonneuses présentant un meilleur rendement et un nombre réduit de pièces mobiles. On a mis au

point un nouvel outil pour la récolte des fèves soya, pour lequel on a demandé des brevets au Canada, aux États-Unis, en Australie, en Italie, en Allemagne de l'Ouest et en France. Cet outil réduit de 50 p.c. à 70 p.c. les pertes dues à l'éclatement des fèves soya, augmente de 100 p.c. le rendement de la moissonneuse et accroît notablement sa durée de service prévue.

#### Détection des agents cancérogènes

Un zoologiste de l'Université de la Colombie-Britannique travaille à la mise au point d'une série de tests permettant la détection des agents cancérogènes présents dans les composés chimiques utilisés actuellement par l'industrie et l'agriculture. Étant donné qu'il n'est pas toujours possible d'appliquer aux humains les résultats de tests effectués sur les microbes, ce chercheur met au point une méthode d'essai fondée sur l'emploi de tissus humains. Des cellules humaines, que l'on peut prélever chez des personnes normales ou chez des sujets exposés à des risques de cancer plus élevés, sont cultivées dans des milieux spéciaux et exposées à des mutagènes en puissance. On étudie ainsi non seulement la formation de mutations mais aussi toute modifica-



L'écho-oculomètre (ci-dessus): mesure rapide et indolore des paramètres oculaires.

tion des cellules humaines qui les rendrait plus sensibles à l'action des mutagènes.

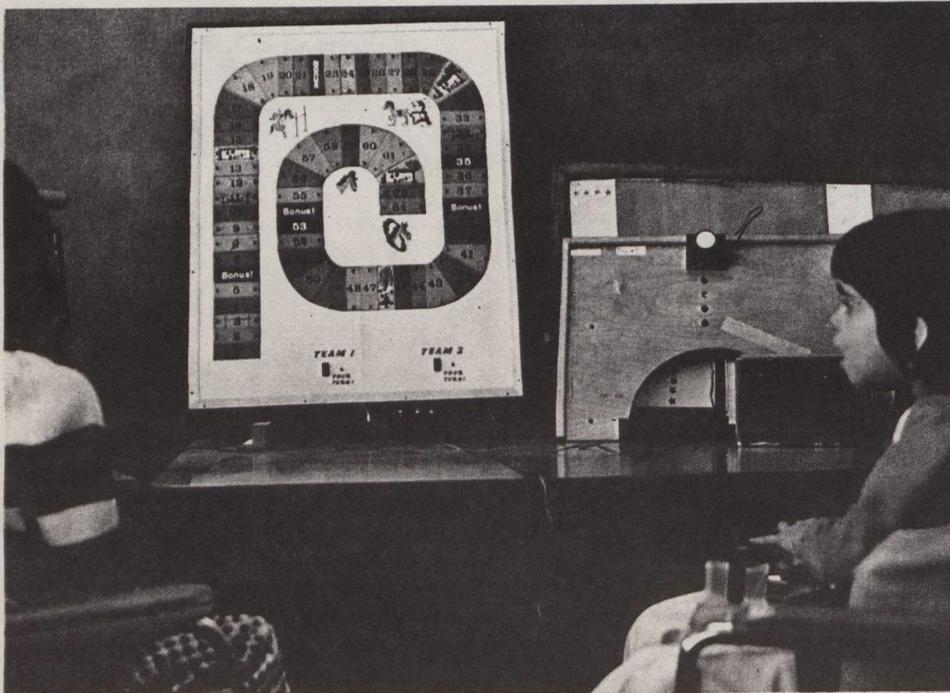
#### Laine irrétrécissable

Grâce à une subvention du CNR, la compagnie Thomson Research Associates Limited de Toronto vient de mettre au point une nouvelle laine irrétrécissable. L'apprêt de cette laine de qualité améliorée, qui fait appel à de nouveaux types de machines et à des produits chimiques spéciaux, exige 50 p.c. moins de temps, produisant ainsi de substantielles économies. Chaque nouvelle machine pourra apprêter plus de 1,35 million de kilos de laine par année et consommera une quantité notablement réduite de produits d'apprêt. On s'attend à la conclusion d'accords de licence et à une croissance rapide des ventes à l'étranger de nouvelles machines (dites Kroy) en 1978.

#### A l'aide des brise-glace

On travaille à la mise au point d'une technique permettant d'affaiblir la glace rencontrée par un navire et de réduire la puissance nécessaire à la propulsion et la consommation de carburant. On se sert de jets d'eau à haute pression pour entailler la glace ou même pour la percer. Il semble qu'on pourrait ainsi affaiblir grandement une couche de glace en réduisant son épaisseur effective et en créant des contraintes locales. Les premiers essais sur le terrain, effectués au moyen d'une unité portable, se sont révélés encourageants. L'analyse des données des essais effectués à ce jour indique qu'un système environ dix fois plus puissant que le dispositif actuel pourrait permettre à des brise-glace de puissance relativement modeste de se frayer un passage dans d'épaisses couches de glace.

(suite à la page 8)



Chaque année, les ingénieurs de la division de Génie électrique mettent au point un certain nombre de dispositifs destinés à venir en aide aux handicapés. En plus de faciliter les mouvements des personnes handicapées et de leur permettre de communiquer plus facilement avec les autres membres de la société, ces dispositifs électroniques peuvent leur apporter un peu de joie, comme le prouve la mine réjouie de ces enfants qui jouent à une course à obstacle électronique

### Premier Canadien nommé président de l'UISTA



M. Joseph H. Hulse a été élu président de l'Union internationale de la science et de la technologie alimentaires (UISTA) à l'occasion du cinquième congrès de cette Union, tenu à Kyoto, Japon, à la fin du mois de septembre.

L'UISTA, créée en 1970, vise à promouvoir la collaboration internationale dans les domaines de la science et de la technologie alimentaires. En sont membres des académies et des instituts nationaux de 37 pays, y compris l'Institut canadien de la science et de la technologie alimentaires dont M. Hulse a été président.

M. Hulse est directeur de la division des Sciences de l'agriculture, de l'Alimentation et de la Nutrition du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), société publique créée en 1970 par le Parlement du Canada, mais qui est dirigée par un Conseil des gouverneurs autonome et international qui détermine l'orientation et les priorités du Centre.

M. Hulse a été auparavant conseiller spécial auprès du président de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Il a occupé plusieurs postes supérieurs auprès de l'Organisation pour l'agriculture et l'alimentation des Nations Unies (FAO), et il a été directeur de recherches à la société Maple Leaf Mills Ltd de Toronto, chef de la recherche sur l'alimentation et la nutrition aux laboratoires de recherches médicales pour la Défense du Canada et conseiller spécial sur le problème des protéines.

### Nomination au Ministère

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé la nomination de M. André Couvrette, âgé de 44 ans et originaire de Montréal, au poste de chef du Protocole. M. Couvrette (baccalauréat ès arts du collège Jean-de-Brébeuf de Montréal et licence en droit



de l'Université de Montréal) est entré aux Affaires extérieures en 1957 et a été affecté à Rome, Lagos, Paris et Dakar où il a été ambassadeur avec accréditation auprès du Mali, de la Mauritanie, de la Guinée, de la Guinée-Bissau et haut-commissaire en Gambie. Depuis octobre 1977, il était ambassadeur au Liban.

M. Couvrette succède à M. James R. Barker, nommé ambassadeur en Grèce.

### L'Hydro-Québec exportera de l'électricité aux États-Unis

L'Office national de l'énergie a annoncé le 8 septembre qu'il avait autorisé l'Hydro-Québec à exporter de la puissance et de l'énergie interruptibles, pour une période de cinq ans et sept mois, à la Power Authority of the State of New York (PASNY). Cette demande a fait l'objet d'une audience publique tenue à Montréal, les 6 et 7 juin 1978.

Par puissance et énergie interruptibles, on entend la puissance et l'énergie disponibles conformément à une entente selon laquelle la réduction ou la cessation de la livraison restent à la discrétion du fournisseur.

### Délégation chinoise en visite au Canada



Une délégation chinoise dirigée par M. Chao Fan, sous-ministre chinois de l'Agriculture et des Forêts, a fait un séjour d'un mois au Canada au cours de l'été. M. Chao et les neuf hauts fonctionnaires qui l'accompagnaient ont étudié les méthodes canadiennes d'exploitation agricole, et tout particulièrement les techniques de gestion des exploitations. La délégation s'est rendue dans des fermes et des ranches, a visité les stations de recherche du ministère de l'Agriculture et plusieurs entreprises canadiennes. Sur la photo, M. Chao Fan (au centre) visite un champ de maïs en compagnie du ministre canadien de l'Agriculture, M. Eugene Whelan. A droite, on aperçoit leur interprète.

## Un nouveau centre de commerce international ouvert à Toronto

Le *World Trade Centre Toronto*, première agence canadienne de commerce international, vient d'ouvrir ses bureaux.

L'Association des centres internationaux d'affaires, dont le siège se trouve à New York, encourage l'expansion du commerce mondial, favorise les relations commerciales internationales et la compréhension entre les nations et incite les pays en développement à participer davantage au commerce mondial.

"Le Centre veut mettre en contact les acheteurs et les vendeurs du monde entier. Il se passe rarement une journée sans que nous recevions une demande de renseignements de quelque part dans le monde", confie M. Ernest Griffith, directeur général de la Commission du port de Toronto et directeur administratif du *World Trade Centre*. "Les demandes que nous avons reçues jusqu'ici portaient à peu près également sur les importations et les exportations."

M. Griffith poursuit en donnant quelques exemples de firmes ayant fait appel récemment aux services du Centre: un exportateur canadien de verrerie de table en quête de nouveaux débouchés en Europe, une société du Nigeria qui veut importer des produits alimentaires, des boissons gazeuses et alcoolisées, des matériaux de construction et des tapis, et une société belge désireuse de vendre et d'acheter des hélicoptères.

M. Griffith pense que le *World Trade Centre Toronto* peut grandement aider les hommes d'affaires canadiens à pénétrer



Bruce Reed, Ontario Business News

M. Ernest B. Griffith (à gauche) explique le rôle du *World Trade Centre Toronto* à deux visiteurs, M. Danny Powell (au centre), délégué commercial de la Jamaïque, et M. Peter King, directeur administratif de la Corporation nationale d'exportation du gouvernement jamaïcain.

sur les marchés mondiaux.

L'une des priorités du Centre est l'information commerciale. La section créée à cette fin recueille actuellement des informations sur les exportateurs, les importateurs, les corporations commerciales, les produits de base, les règlements douaniers, etc.

"Nous envisageons d'offrir différents

services au monde des affaires, poursuit M. Griffith. Nous aurons, par exemple, une bibliothèque spécialisée, des salles de conférence, une direction du développement commercial, et même une petite salle d'exposition près de la section de l'information. Nous prévoyons aussi l'organisation d'une série de colloques sur des aspects particuliers du commerce."

## Un "bouchon d'oreille" fort en demande

Le bouchon d'oreille Ear-Mate, dernier perfectionnement dans le domaine de la protection de l'ouïe, est fabriqué par la Hear-Saver Limited (Toronto, Ontario).

Confortable, économique et de conception originale, le bouchon Ear-Mate est réversible: ses deux bouts comportent chacun quatre collets souples concentriques dont les dimensions s'échelonnent de manière à s'adapter à toutes les oreilles. Il suffit d'introduire dans l'oreille le bout qui convient le mieux, puis de l'enfoncer progressivement jusqu'au collet de bonne dimension. Fait en matière non toxique et non allergène, le bouchon Ear-Mate peut être lavé et réutilisé main-

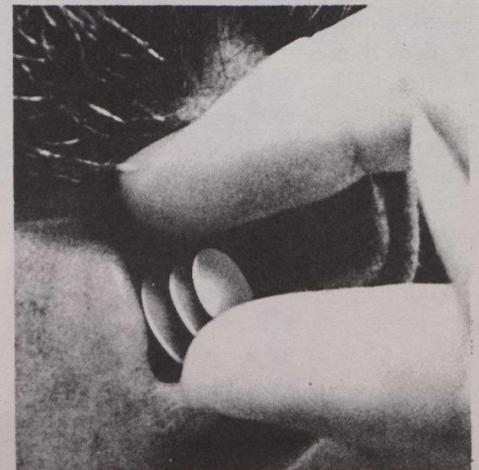
tes et maintes fois sans absorber la saleté.

Les avantages de ce nouveau bouchon sont nombreux: on peut le porter de longues heures sans éprouver de maux de tête; l'utilisateur peut le mettre en place lui-même, sans intervention de personnel médical, et, comme chaque bouchon convient à toutes les tailles, plus besoin d'inventaires détaillés.

Ses nombreuses qualités lui ont gagné une place dans de nombreuses activités de loisir, depuis la natation, la motocyclette, la motoneige et l'aviation de tourisme jusqu'au tir à la carabine ou au pistolet.

Le bouchon Ear-Mate a acquis une grande popularité à l'étranger; il est actuellement vendu en Europe, au Japon et aux États-Unis. En outre, sa mise en marché se fait actuellement dans 82 pays

en tout, par l'entremise de la compagnie Speedo, fabricant international de vêtements et accessoires de natation.



## Industries manufacturières

Après désaisonnalisation, les livraisons des fabricants en juin 1978 ont été estimées à \$10 961,8 millions, soit une hausse de 3,6 p.c. sur la valeur rectifiée de mai (\$10 486,4 millions). Les livraisons de biens durables ont augmenté de 6,6 p.c. passant de \$4 775,1 millions à \$5 089,7 millions, tandis que celles de biens non durables progressaient de 1,1 p.c. et atteignaient \$5 772,1 millions (contre \$5 711,3 millions le mois précédent).

Pour l'ensemble des industries manufacturières, on a estimé, après désaisonnalisation, à \$11 089 millions la valeur des nouvelles commandes, ce qui représente 3,6 p.c. de plus que la valeur rectifiée de mai (\$10 708,6 millions). Les nouvelles commandes de biens durables ont marqué une hausse de 7,1 p.c., de \$4 939,5 millions à \$5 291,6 millions, alors que celles relatives aux biens non durables progressaient de 0,5 p.c. pour s'établir à \$5 797,4 millions (\$5 769,1 millions en mai).

Après désaisonnalisation, les commandes en carnet pour toutes les industries manufacturières ont été estimées à

\$11 906,9 millions ce qui représente une augmentation de 1,9 p.c. sur le chiffre rectifié de mai établi à \$11 679,7 millions.

On a estimé à \$19 675,6 millions la valeur désaisonnalisée des stocks totaux possédés en juin 1978, une montée de 1,1 p.c. par rapport à la valeur rectifiée de mai (\$19 467,4 millions). Pour ce qui est des stocks totaux détenus, leur estimation désaisonnalisée est passée, après révision du chiffre de mai 1978 de \$20 464 millions, à \$20 672 millions, ce qui représente un gain de 1 p.c. Les estimations des matières premières et des produits en cours ont augmenté respectivement de 1,9 p.c. et 1,1 p.c. tandis que les produits finis accusaient, quant à eux, une baisse de 0,2 p.c.

La valeur non désaisonnalisée des livraisons des fabricants a été estimée à \$11 648,3 millions, 4 p.c. de plus que la valeur révisée de mai fixée à \$11 199,8 millions. Les livraisons cumulatives pour le premier semestre de 1978, estimées à \$62 176,3 millions, ont marqué une hausse de 14,6 p.c. par rapport à la même estimation pour l'année 1977 (\$54 236 millions).

## Boursiers de Parcs Canada

Au début du mois de septembre, le ministre des Affaires indiennes et du Nord, dont relève Parcs Canada, M. Hugh Faulkner, a annoncé que des bourses d'une valeur de \$4 000 chacune avaient été remises à dix étudiants de deuxième ou troisième cycles. De plus, neuf bourses d'une valeur de \$1 000 ont été accordées à des étudiants de premier cycle, tous Indiens inscrits ou Inuit non diplômés.

Le programme de bourses aux diplômés aide ces derniers à poursuivre leurs études dans les domaines de la conservation, de la gestion et de l'interprétation des ressources naturelles et historiques du Canada.

Depuis la création du programme en 1967, 108 bourses ont été décernées.

Le programme de bourses aux étudiants de fin du secondaire ou de premier cycle a été mis sur pied en 1975; il vise à accroître les ouvertures d'emploi pour les autochtones dans les domaines de la conservation historique et naturelle, de l'interprétation, des loisirs de plein air et des sciences naturelles. Depuis le début du programme, 25 autochtones ont obtenu des bourses.

## L'Ontario français d'hier

Devant le succès qu'a connu l'exposition *L'Ontario français d'hier*, que le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa avait présenté le printemps dernier lors de la semaine franco-ontarienne, l'exposition a été de nouveau présentée à Cornwall et Hearst, en Ontario, ainsi qu'à Ottawa; elle est appelée à circuler dans les écoles secondaires et les centres culturels.

Comment la population de culture et de langue françaises de l'Ontario a réagi aux multiples défis posés par son environnement économique, politique, culturel et social: voilà ce qu'entendent illustrer les manuscrits, photographies et livres rares regroupés pour cette exposition.

Les soixante-dix témoignages photographiques se veulent être des points de repère, évoquant tantôt différents aspects d'une époque, tantôt les traits particuliers d'une région. Ils se présentent comme autant de fenêtres ouvertes sur un monde aux dimensions profondément humaines.

Le Centre a été fondé en 1958 et relève de l'École des études supérieures de l'Université d'Ottawa. Il est ouvert aux cher-

cheurs et étudiants de l'Université et au public en général. Son objectif premier est de travailler à l'avancement de la recherche sur la civilisation canadienne-française en général et sur la littérature, l'histoire et la vie artistique du Canada

français en particulier.

Le Centre conserve des archives littéraires et artistiques sur le Canada français et recueille des documents manuscrits, imprimés, photographiques et sonores relatifs à la vie française en Ontario.



Première habitation de M. Joseph Côté de Norembega. L'on aperçoit à droite un four à pain construit pour Mme Côté qui allait ouvrir une pension pour les bûcherons et les travailleurs du chemin de fer. Photo prise en 1917.

## L'ENC célèbre son centenaire par un retour vers le passé

L'Exposition nationale canadienne (ENC), la plus grande foire du monde, dit-on, a célébré son centenaire du 16 août au 4 septembre. *The Ex*, comme on l'appelle familièrement en anglais, se tient tous les ans à Toronto.

Cette année, l'attraction principale était la reconstitution d'une rue canadienne typique de la fin du siècle dernier, avec boutiques d'époque, trottoirs de briques, kiosque à musique et orchestre du temps, le tout éclairé par des réverbères à gaz et à l'électricité.

Parmi les autres attractions, les visiteurs ont pu admirer un diorama illustrant la bataille livrée, en 1813, à York (Ontario), contre les envahisseurs américains et une exposition intitulée *Un siècle de transport*, mettant en contraste des véhicules anciens et modernes appartenant à divers modes de transport.

Des cornemuseurs et des fanfares militaires d'Écosse, d'Angleterre, d'Irlande du Nord, de Nouvelle-Zélande, des États-Unis et du Canada étaient aussi au programme, de même qu'un concours hippique au cours duquel les meilleurs cavaliers du Canada se sont disputés le Grand Prix du Centenaire et des bourses d'une valeur totale de \$5 000.

Une cinquantaine d'appareils venus de divers pays ont participé à la fête aéronautique internationale de l'Exposition. Chaque jour, les *Snowbird* des Forces canadiennes, escadrille de neuf avions,

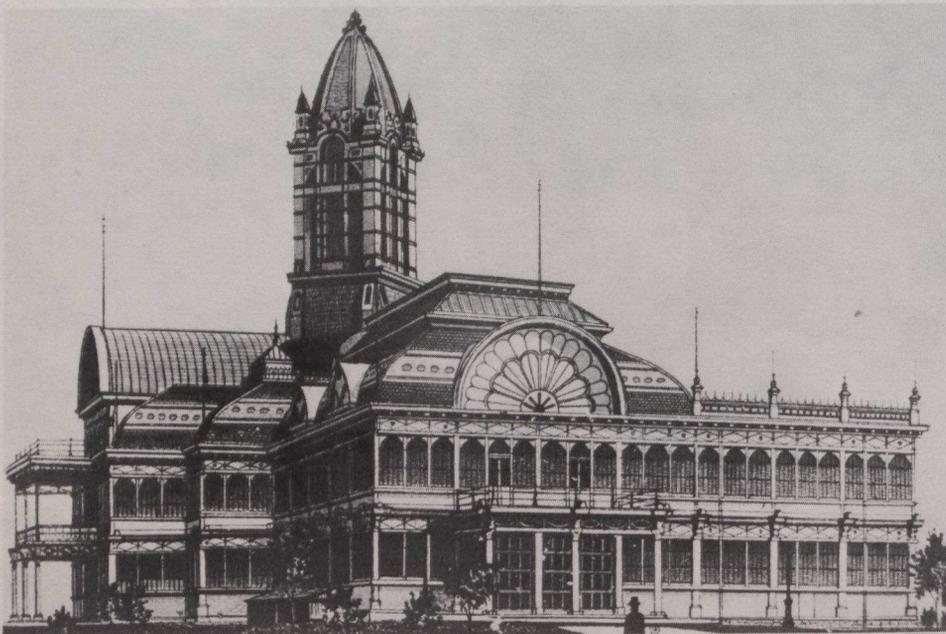
ouvrait le spectacle avec une démonstration d'acrobatie aérienne.

### Livre commémoratif

Un livre commémoratif du Centenaire, *Il était un siècle (Once upon a Century)*, a été publié. Plusieurs personnalités ont participé à sa rédaction dont M. Gordon Sinclair, journaliste et commentateur à la télévision et M. John G. Diefenbaker, ex-premier ministre du Canada. Ce document précieux jette un regard nostalgique sur le passé.

S'inspirant du slogan du Centenaire, *Retour en arrière et regard sur l'avenir*, le pavillon Carlsberg abritait une allée piétonne bordée de boutiques spécialisées de l'ancien temps offrant des journaux à 2¢ et des coupes de cheveux à 25¢.

Autre "retour en arrière", les visiteurs ont pu admirer une magnifique reproduction miniature du Palais de cristal de Toronto, construit en 1858 pour abriter la foire agricole provinciale et détruit par le feu en 1906. Comme il n'existait aucun plan du bâtiment, lui-même inspiré du Palais de cristal de Londres, des étudiants du collège George-Brown de Toronto ont dû passer des heures à chercher des renseignements sur les dimensions et sont parvenus à reconstituer dans les moindres détails toute la beauté de l'édifice original. La maquette elle-même est imposante puisqu'elle mesure 2,85 m de long sur 1,42 m de large et 1,5 m de haut.



La maquette du Palais de cristal de Toronto présentée à l'Exposition.

## Un festival bavarois au Canada



L'Oktoberfest annuel des villes jumelles de Kitchener-Waterloo (Ontario), célébrera cette année, du 6 au 14 octobre, dix ans de *gemutlichkeit* dans une atmosphère d'allégresse, entretenue par la riche cuisine allemande et la bière mousseuse. Parmi les nombreuses activités de cette année, il faut mentionner, entre autres: un spectacle donné par la troupe de danseurs allemands *Munchner Kindl*; une course de fûts (les concurrents doivent rouler un fût de bière sur une distance de 90 m); le *Bogensutzenfest* (compétition de tir à la cible); le championnat international de patinage de vitesse en salle; le championnat nord-américain *Oktoberfest* de lancer du bâton; un concours hippique.

Au cours d'une messe spéciale d'action de grâce (*Oktoberfest Thanksgiving Polka Mass*), célébrée le 8 octobre, l'on pourra entendre plusieurs chants des folklores croate, slovaque, polonais et allemand.

Chaque année, une foule d'au moins 200 000 personnes assiste au défilé de l'*Oktoberfest*.

Nombreux seront aussi les chorales et orchestres qui participeront à la fête. Par exemple, durant toute la durée des réjouissances, l'orchestre Badenrube de Baden-Soellingen (Allemagne de l'Ouest) se fera entendre en de nombreuses occasions. Les 35 membres de cet orchestre appartiennent pour la plupart aux Forces canadiennes stationnées en Allemagne.

Il ne faut pas oublier l'*Oktober-Musikfest*, journée pleine de gaieté où les orchestres bavarois, les danseurs de Schuhplattler, les chanteurs tyroliens et les chorales feront la joie de tous.

# La chronique des arts

## Hommages à Victor Barbeau

Après un long silence de six ans, le jour même où le fondateur de l'Académie canadienne-française abdiquait de son poste de président, poste qu'il avait occupé pendant 25 ans, ses collègues décidèrent de lui consacrer le quinzième cahier de leur société\*.

Précédé d'un avant-propos de Robert Choquette, ce cahier présente les hommages et tributs de 20 écrivains importants de la littérature canadienne-française: Roger Duhamel, Robert Rumilly, René de Chantal, Fernande Saint-Martin, Marcel Trudel, Pierre de Grandpré, Jacques Hébert, Gérard Parizeau, Adrienne Choquette, Rina Lasnier, Simone Routier, Suzanne Paradis, Andrée Maillet, Gustave Lamarche, Guy Frégault, Gilles Marcotte, Edmond Robillard, François-Albert Angers, Jacques Poisson et Robert Choquette.

\*Publié aux éditions Fides, Montréal.

## Un jeune espoir de la chanson

L'un des grands espoirs canadiens dans le domaine de la chanson est une artiste de l'Outaouais, Micheline Scott.

Malgré son jeune âge (22 ans), Micheline a déjà gagné deux premiers prix en 1977: celui du Festival de la chanson de l'Outaouais et celui du Festival de la chanson de Granby, les deux dans la catégorie "auteurs-compositeurs-interprètes".

Depuis quatre ans, elle compose elle-même toutes ses chansons. "Au début, dit-elle, j'interprétais des chansons de Piaf, Ferland et de plusieurs autres chanteurs connus. Après un an, j'ai commencé à prendre des cours de guitare classique et j'ai ressenti le besoin d'écrire mes chansons. J'avais surtout envie d'écrire de la musique, car j'avais l'impression que le langage musical était beaucoup plus accessible". Son premier but est de divertir son public non pas de faire passer un message. "Quand les gens viennent m'entendre, ils ne veulent pas se faire faire la morale, ils veulent se détendre", ajoute-t-elle.

Elle a déjà sorti un disque 45 tours et a participé à de nombreuses émissions à la télévision.

Déjà bien connue dans l'Outaouais, Micheline Scott pense maintenant poursuivre sa carrière à Montréal.

## A Puvirnituuq: Exposition d'oeuvres de la tradition inuit



Légende du chamane persuadant la femme de la mer, *Taivitaluk*. Sculpture en stéatite.

Le 31 août a eu lieu l'ouverture d'une exposition de sculptures et de gravures, organisée par la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec à Puvirnituuq.

Les gravures appartiennent à la Fédération tandis que les sculptures font partie de la collection du ministère québécois des Affaires culturelles, de même que les jeux qui accompagnent l'exposition.

À l'exception de trois qui viennent de Payne Bay, toutes les 25 sculptures sont l'oeuvre d'artistes de Puvirnituuq; certains ont déjà acquis une renommée internationale: Sheeguapik, Leah Qumaluk, Isah Aviliajuk, Joe Talirumilik et Moses Etuk.

La plupart des sculptures exposées sont en stéatite (pierre à savon) et quelques-unes sont en ivoire.

Certaines de ces oeuvres illustrent des

scènes de la vie quotidienne: homme jouant du violon, chasseur avec son harpon, loutres; d'autres évoquent des personnages mythiques traditionnels, sirène, être à corps d'homme et à tête d'oiseau. Mais toutes témoignent des problèmes fondamentaux de l'existence humaine: la chasse, les bêtes et leurs esprits, la mort et la naissance.

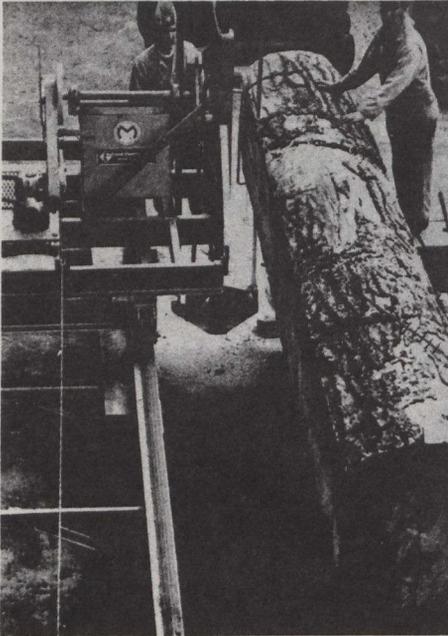
L'exposition revêt un intérêt spécial pour les nombreux sculpteurs du village qui pourront voir à nouveau certaines oeuvres exécutées il y a quelques années et qui représentent une étape dans l'évolution de la sculpture inuit.

La Fédération étudiera d'ailleurs avec le ministère des Affaires culturelles les possibilités de conserver en permanence ces pièces de la tradition inuit dans leur région d'origine.



Voyage en umiaq, *Joe Talirumilik*. Sculpture en stéatite et ivoire.

## Une scierie portative...



Selon M. Ed McDonald, un fonctionnaire de l'ONU lui a dit qu'il existe dans les villages du monde un marché pour 20 000 de ses scieries portatives. M. MacDonald, de Lions Bay, a conçu sa "scierie portative" en s'inspirant du slogan Small is beautiful (ce qui est petit est beau) et son invention a attiré l'attention enthousiaste de la Banque mondiale, de l'ONU et de consultants forestiers de réputation internationale comme M. Jaoko Poyry, de Finlande, qui veut dix scieries. M. Ray Williston, de la société British Columbia Cellulose, ne tarit pas d'éloges sur l'invention; la scierie pèse deux tonnes et se vendra \$14 000. Un moteur à gaz de 11CV accomplit l'essentiel du travail et le seul entretien nécessaire consiste à aiguïser régulièrement la scie. Mainland Elworthy Ltd, filiale de Bow Valley Resources, a investi \$40 000 environ dans l'invention et en détient les droits en vertu d'un accord de royautés avec M. McDonald. Les premières ventes se feront de gouvernement à gouvernement.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

## Nouvelles brèves

La France a acquis le système de reconnaissance aérienne sans équipage, appelé CL 89 par la compagnie Canadair qui l'a conçu et mis au point. Cette compagnie montréalaise va entreprendre immédiatement la fabrication de ces "espions volants" qui photographient les zones avancées de combats.

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social a annoncé à la mi-août l'octroi d'une subvention de \$51 566 destinée à l'étude des besoins des personnes âgées de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le premier char de combat Léopard C1, de fabrication allemande, est arrivé par bateau à Halifax le 27 août et a été acheminé vers la base des Forces canadiennes (BFC) Galetown (Nouveau-Brunswick). Deux autres chars sont arrivés au port de Montréal le 3 septembre et ont été dirigés vers la BFC Borden (Ontario). Ce sont les premières livraisons d'une commande de 114 chars de combat Léopard, de huit chars de dépannage Taurus et de six chars poseurs de pont Castor, annoncée par le ministère de la Défense en octobre 1976.

Le premier ministre, M. Trudeau, a annoncé le 31 août que le premier ministre d'Israël, M. Menachem Begin, effectuerait une visite officielle au Canada dans deux mois environ.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield, a annoncé, le 15 septembre, la tenue d'élections générales dans sa province le 23 octobre.

Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire le premier ministre, M. Trudeau, a annoncé qu'il n'y aurait pas d'élections générales cet automne.

Un sondage effectué il y a trois mois pour le Toronto Star montre que 73 p.c. des Québécois sont opposés à la séparation. Seize mois plus tôt, en février 1977, un sondage pour le même journal avait établi que 71 p.c. rejetaient la sécession. Au cours des deux sondages, 25 p.c. seulement des répondants favorisaient la séparation. Selon 40 p.c. des Québécois, le mouvement séparatiste est en perte de vitesse à cause d'une baisse de confiance à l'égard du gouvernement péquiste et du pauvre état de l'économie québécoise.

Le ministre de l'Agriculture a déclaré que son ministère étudiait divers moyens de conserver CANFARM (service de comptabilité agricole informatisée sub-

ventionné par le gouvernement fédéral) appelé à disparaître à la suite du programme de restrictions budgétaires.

Le 7 septembre ont débuté à Montréal les audiences d'une commission d'enquête sur les coûts des Jeux olympiques de 1976. La Commission est présidée par le juge Albert Malouf.

Les 13 plus importants réseaux téléphoniques du Canada ont rapporté des revenus de \$356,8 millions en juillet, soit 12,7 p.c. de plus qu'en juillet 1977. Les dépenses d'exploitation ont atteint \$243,7 millions, soit 13,9 p.c. de plus que l'an dernier. Les revenus nets ont touché \$113,1 millions, soit 10,2 p.c. de plus qu'en 1977. Le nombre d'appels interurbains a augmenté de 12,9 p.c. à 90,9 millions.

## Recherche... (suite de la page 2)

### Ultrasons et mesures oculaires

Un dispositif basé sur l'emploi des ultrasons pour la mesure rapide et indolore des paramètres oculaires vient d'atteindre le stade de la commercialisation. L'écho-oculomètre a été mis au point à la division du Génie électrique et il est maintenant fabriqué par la compagnie Radionics Ltd., de Montréal. Après une série de tests rigoureux, la U.S. Food and Drug Administration a autorisé sa vente aux États-Unis. Ce dispositif permet, entre autres, de mesurer la distance entre l'avant et le fond de l'oeil avant l'implantation d'un cristallin artificiel.

### Conservation de l'énergie

La division des Recherches en bâtiment du CNR a fourni une précieuse aide technique à un comité (créé par le Comité associé du Code national du bâtiment) qui a rédigé un projet de Code canadien de conservation de l'énergie dans les nouveaux édifices. Ce code type énonce des normes auxquelles doivent satisfaire les éléments de construction dans les diverses zones climatiques du Canada. Il comprend, par exemple, des normes relatives à l'isolation thermique des murs, des toits et des fenêtres. Le gouvernement fédéral a adopté ce code dans tous ses édifices et les provinces feront de même, croit-on. Par ailleurs, les chercheurs travaillent à la préparation d'un code plus souple qui limiterait la consommation d'énergie totale permise dans les édifices sans spécifier le moyen d'atteindre un bon rendement énergétique.